

apost. *Ad vicarium aeterni pontificis*.)—Le 21 novembre, il promulgue un second Jubilé dans le but de multiplier les prières et les bonnes œuvres pour sauver l'Eglise (Encycl.).

1862. L'ANNÉE DES SAINTS CONSEILS.

Désireux de maintenir dans l'épiscopat le spectacle édifiant pour tout l'univers de la plus parfaite union, Pie IX adresse successivement les conseils de sa paternité aux évêques d'Irlande (Encycl. du 25 mars) et à ceux d'Espagne (17 mai), parmi lesquels la concorde semblait un moment troublée.—Le 27 septembre, il signale les agissements de la franc-maçonnerie de la Nouvelle-Bretagne contre la sainteté du mariage et la liberté de l'Eglise (All. consist.).—Le 1er octobre, il béatifie Jean Grande et Paul de la Croix, et déclare que le monde chrétien doit apprendre de l'exemple de ces saints personnages comment il faut savoir lutter et combattre pour le Seigneur (Lettre apost.).

1853. L'ANNÉE DES BELLES INSTITUTIONS.

Le 4 mars, Pie IX rétablit la hiérarchie épiscopale en Hollande (Lett. apost.).—Le 7, il signe un concordat avec la république de Costa-Rica et le notifie en consistoire.—Le 21, dans une lettre encyclique, il loue les évêques de France pour leur dévouement à l'Eglise et les invite à protéger les écrivains catholiques qui ont le courage de prendre la défense du Saint-Siège et de ses enseignements (Encycl. *Inter multiplices*) (1).—Le 28 juillet, il fonde à Rome un nouveau séminaire auquel il donne son nom, le séminaire Pie (Lett. apost.).—Le 1er septembre, il crée un collège à Sinigaglia, sa ville natale (Lett. apost.).—Le 3 octobre, il publie un admirable règlement pour les études dans le séminaire romain, dit de Saint-Apollinaire (Lett. apost.).—Ce même mois et les suivants, il établit deux nouveaux sièges du rite catholique grec, fait un concordat avec la république de Guatemala, et déplore en consistoire les outrages faits à l'Eglise en Suisse et dans le Piémont.

1851. L'ANNÉE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

En vertu et comme préparation à la définition du dogme de la Conception Immaculée de Marie, Pie IX accorde un troisième Jubilé (Encycl. du 1er août).—Le 1er décembre, il annonce aux cardinaux qu'il se propose de décréter prochainement le dogme de l'Immaculée Conception.—Le 8 du même mois, en présence de tout le Sacré-Collège, d'une grande partie des évêques du monde catholique et d'un nombre considérable de prêtres et de fidèles accourus à Rome, il promulgue ce dogme par la bulle *Ineffabilis*.—Le lendemain, il déclare que le 8 décembre restera le plus beau jour de sa vie et annonce que la définition touchant l'Immaculée Conception de Marie sera le grand et puissant antidote des erreurs contemporaines (Alloc. *Singulari quadam*).

1855. L'ANNÉE DE LA RÉVOLTE PIÉMONTAISE.

Depuis quatre ans, Pie IX souffrait avec une admirable patience les outrages du Gouvernement piémontais. Le 22 janvier, il se décide à parler ; avec une liberté tout apostolique, il expose les maux que souffre l'Eglise dans le Piémont et ce qu'il a fait pour y remédier (All. consist. : *Probe meministis*).—Mais la parole du Saint-Père est mécon nue ; on ne tient aucun compte de ses avis ; l'hostilité à l'Eglise s'accroît de plus en plus, la révolte

s'affiche ostensiblement. Pie IX fait entendre à ce sujet de paternels gémissements dans le consistoire du 26 juillet.—Un heureux concordat conclu avec l'Empereur d'Autriche vient le consoler. Le Pape en fait part aux cardinaux le 3 novembre. — Cette année 1855 a été aussi marquée par une intervention toute particulière de la très-sainte Vierge sur le saint Pontife. Un grave accident pouvait compromettre ses jours, le 12 avril. Il a été providentiellement sauvé.

1856. L'ANNÉE DU CHAOS EUROPÉEN ET DU CONGRÈS DE PARIS.

Au milieu des complications qu'entraîne pour l'Eglise le Congrès de Paris, Pie IX accédant à la demande d'un grand nombre d'évêques français, étend à l'Eglise universelle la fête du Sacré Cœur (Décret du 23 août). C'est dans la protection du Sacré Cœur de Jésus que le saint Pontife cherche consolation et espérance contre la politique de Napoléon III en France et de Cavour en Piémont, et contre les tentatives des impies dans le duché de Bade, au Mexique, dans les républiques de l'Amérique méridionale et en Suisse. (All. consist. du 15 décembre.)

1857. L'ANNÉE DU VOYAGE TRIOMPHAL.

Dans le but de répondre à l'accusation mensongère et hypocrite des politiques qui prétendent que Pie IX est détesté de ses sujets, le pieux Pontife se décide à parcourir ses Etats. Son voyage est un long triomphe qui dure du 4 mars au 5 septembre.—Le 25 septembre, il raconte aux cardinaux l'accueil enthousiaste qu'il a reçu de ses peuples et des souverains voisins (Alloc. *Cum primum*). Jamais l'Italie n'avait eu et elle n'aura jamais un plébiscite aussi sincère et décisif.

1858. L'ANNÉE DES SAGES AVERTISSEMENTS.

La Révolution vaincue en 1849 n'a pas perdu courage. Pie IX prévoit qu'elle pénétrera avec Garibaldi en Sicile, et de là dans les Etats pontificaux.—Le 20 janvier, dans une Lettre encyclique, il annonce les malheurs qu'il appréhende et donne aux évêques de Sicile et à l'épiscopat tout entier de précieuses admonitions (Encycl. *Cum inper*).—Heureux le roi de Naples, s'il eût su alors profiter des avertissements du Saint-Père !

1859. L'ANNÉE DE L'ANNEXION PIÉMONTAISE ET DU DEXIER DE SAINT-PIERRE.

Tandis que la guerre se prépare entre la France et l'Autriche, et que paraît en France (1 février) la brochure célèbre intitulée : *Napoléon III et l'Italie*, brochure qui propose de séculariser les Etats pontificaux, Pie IX inaugure l'année par une admirable lettre à l'empereur Alexandre II de Russie, en faveur des catholiques opprimés (31 janvier).—Dès que la guerre éclate, dans une nouvelle encyclique du 27 avril, il demande partout des prières pour la paix du monde.—Un mois après, le 12 juin, un soulèvement favorisé par le Piémont, éclate à Bologne (1), et immédiatement l'insurrection s'étend à Ravenne et à Pérouse, et Victor-Emmanuel se fait décerner la dictature des Légations et de la Romagne. En apprenant cette nouvelle, Pie IX adresse à tout l'univers (18 juin) une encyclique dans laquelle il proteste contre tout ce qui s'est passé et déclare qu'il est prêt à tout souffrir plutôt que de faillir à son devoir.—Deux jours après, il renouvelle les mêmes protestations devant

(1) Cette Lettre encyclique parut au moment où le journal *l'Univers* venait d'être condamné par Mgr. Sibour, archevêque de Paris.—La censure n'échappa à personne.

(1) La veille, les Autrichiens qui occupaient cette ville, menacés par l'armée française, avaient dû l'évacuer. C'était l'heure propice pour les révolutionnaires.